

Toute influence tendant à affaiblir le sujet augmentera la prédisposition de celui-ci à l'intoxication saturnine : ainsi agiront les excès alcooliques, l'anémie, les mauvaises conditions hygiéniques, une nourriture insuffisante, etc. A cela il faut ajouter une susceptibilité particulière à chaque sujet. Certaines personnes exposées aux causes de contamination restent longtemps, des années parfois, sans éprouver d'effets appréciables, tandis que chez d'autres, les symptômes se montrent dès les premiers jours ou les premières semaines.

*On dit* que l'enfance y est plus susceptible que l'âge adulte, et que les mois d'été sont plus favorables à la manifestation des accidents.

L'intoxication saturnine peut être considérée comme une cachexie. De fait, elle offre tous les caractères généraux propres aux cachexies, et à part cela certains accidents qui lui sont propres et qui permettent de ne pas la confondre avec les autres maladies cachectiques.

Les premiers signes qui révèlent l'action du plomb sur l'économie, à petites doses, cela s'entend, ne se montrent guère avant quelques semaines, et même quelquefois deux ou trois mois de contact avec le plomb, ou de séjour dans une atmosphère viciée par les émanations saturnines. Si le poison est introduit directement par l'estomac, on comprend que les symptômes seront beaucoup plus hâtifs. Quoiqu'il en soit du mode d'introduction de l'agent toxique, on remarque d'abord une pâleur progressive de la surface avec émaciation. La peau, surtout celle de la face, prend une teinte jaune pâle particulière, subiectérique. C'est ce que Tanquerel désigne sous le nom de *Icterus Saturninus*, bien que le pigment bilaire n'ait aucune part dans la production de cette coloration de la peau. Il y a diminution considérable des forces musculaires, relâchissement du pouls, saveur sucrée et styplique particulière, fétidité de l'haleine. Les gencives prennent, à leur ligne de jonction avec les dents une teinte bleue que Burton a été le premier à observer et que l'on a désignée, depuis, sous le nom de *liséré de Burton*. La coloration bleue des gencives est dûe à la présence du sulfure de plomb, comme l'a démontré Burton d'abord, puis M. Gréhant. Elle se montre en général de bonne heure, est plus marquée paraît-il sur la gencive supérieure, mais ne saurait être un signe caractéristique puisqu'on peut la rencontrer également dans l'empoisonnement mercuriel.

Les divers symptômes que nous venons de voir persistent pendant un temps plus ou moins long, et qui varie de quelques jours à plusieurs semaines, jusqu'à ce que, soit pendant que la cause existe encore, soit même alors que les malades ont cessé